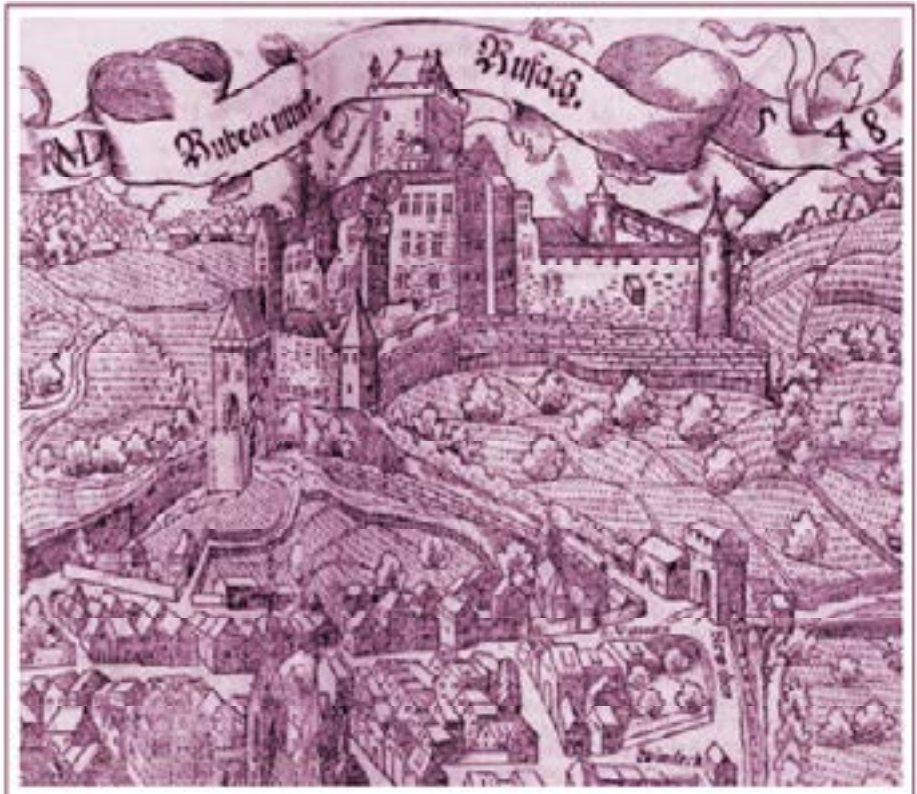


# Château d'Isenbourg



*Gravure de Sébastien Munster 1550*

## Guide de visite



Château de Gilly

Grandes Etapes Françaises

## Origine du toponyme Isenbourg

Si «bourg» signifie château (Burg en allemand), **Isen** pourrait être dérivé d'**Isis**, la déesse égyptienne, symbole d'amour conjugal et maternel, la plus vénérée dans le monde romain. Le château aurait alors été construit à l'emplacement d'un ancien lieu de culte à Isis datant de l'occupation romaine.

Isen pourrait également provenir du terme allemand «**Eisen**» signifiant **fer**. Isenbourg serait alors une déformation de Eisenburg et désignerait un château solide comme le fer.



*Une voie romaine reliant Strasbourg à Besançon passait juste derrière le château.*

### Un site occupé depuis l'Antiquité

**Une voie romaine** longeait le piémont vosgien et **passait juste derrière le château**, en contrebas.

Par cette voie s'acheminaient les courriers, les marchandises, les soldats, ce qui conférait au site **une importance stratégique, voire économique, et fait supposer son occupation sous la forme d'un temple ou d'une villa.**



*Pierre sculptée provenant du château mérovingien, mise à jour récemment, lors de travaux.*

### Un château mérovingien

Les rois mérovingiens<sup>1</sup> d'Austrasie<sup>2</sup>, réutilisèrent cet emplacement de choix pour y faire construire un château qui devint l'une de leurs résidences.

<sup>1</sup>La dynastie mérovingienne  
*Le roi Mérovée, barbare Franc salien, s'établit en Gaule pendant l'occupation romaine. Son petit-fils Clovis, puis ses descendants, régnèrent sur presque toute la Gaule jusqu'au milieu du VIII<sup>ème</sup> siècle.*

<sup>2</sup>L'Austrasie :  
*Royaume franc apparu à la mort de Clovis en 511 lorsque son territoire fut partagé entre ses fils.  
L'Austrasie couvrait le Nord-Est de la France actuelle. Ce royaume disparut en 751, avec le dernier mérovingien.*

## VIIème siècle

Le roi Dagobert II\* fait don de son château à l'évêché de Strasbourg à la suite de la guérison miraculeuse de son fils

«Alors qu'il séjournait au château d'Isenbourg, **Siegebert**, le fils du roi Dagobert II, chassait sur les bords de l'Ill en compagnie de ses officiers. **Un sanglier monstrueux** fondit sur eux et le désarçonna. Il **mourut** dans sa chute. Saint Arbogast, évêque de Strasbourg, **rendit miraculeusement la vie au prince.**»



Panneau du maître-autel de l'église Notre-Dame de l'Assomption de Rouffach.

Selon cette légende, **Dagobert II aurait prouvé sa reconnaissance** au sauveur de son fils, à l'évêque St Arbogast, **en faisant don de sa royale demeure ainsi que de toute la région de Rouffach** (le Haut-Mundat) à l'évêché de **Strasbourg\***.

Quoi qu'il en soit, **une charte fut bel et bien établie en 662 au château d'Isenbourg.**

*\*Dagobert II était le petit-fils du «bon roi Dagobert»*

*\*Saint Arbogast*

*Arbogast fut évêque de Strasbourg dans la seconde moitié du VIIème siècle (mort vers 675). A cette époque, les évêques constituaient l'armature de l'administration impériale.*

## Du XIIe au XVIIIe siècle

### Destructions et restaurations

De destructions (1199), en restaurations et agrandissements (1278, restauration de la forteresse et des fossés par Conrad de Lichtenberg), le château d'Isenbourg connaît des épisodes très mouvementés.

**En 1380, Isenbourg devient une véritable citadelle.** En effet, Rouffach ayant été saccagé à deux reprises par les Anglais, **l'évêque Henri de Blankenheim** fait agrandir le château fort et rénover les remparts qu'**il rattache à ceux de la ville.** (voir gravure p.3)

### XVIème et XVIIème siècles

#### Restaurations successives

Tout au long des XVIème et XVIIème siècles, le château ne comportant que le donjon médiéval auquel on ajoute un corps avec pignon à redents, sera entretenu par les évêques de Strasbourg : Guillaume de Honstein, Jean de Manderscheid...

### XVIIème siècle

#### Les ravages de la guerre de Trente Ans\*

Pendant la guerre de Trente Ans, 1618-1648, l'Alsace fut traversée en tous sens par des armées venues de toutes parts et ravagée pour de longues années.

Le château d'Isenbourg, endommagé, **sera restauré en 1664 par l'évêque Egon de Furstenberg.**

#### La guerre de Trente Ans

La maison de Habsbourg tente de restaurer le pouvoir du camp catholique en s'opposant aux protestants de la Réforme. L'empire est divisé en deux camps qui vont s'opposer militairement. Il s'ensuit une succession de conflits qui enflamment l'Europe de 1618 à 1648 : la Guerre de Trente Ans. La plupart des grandes puissances de l'époque sont concernées : Autriche, Provinces Unies (futurs Pays Bas), Espagne, Italie, France, Danemark et Suède.



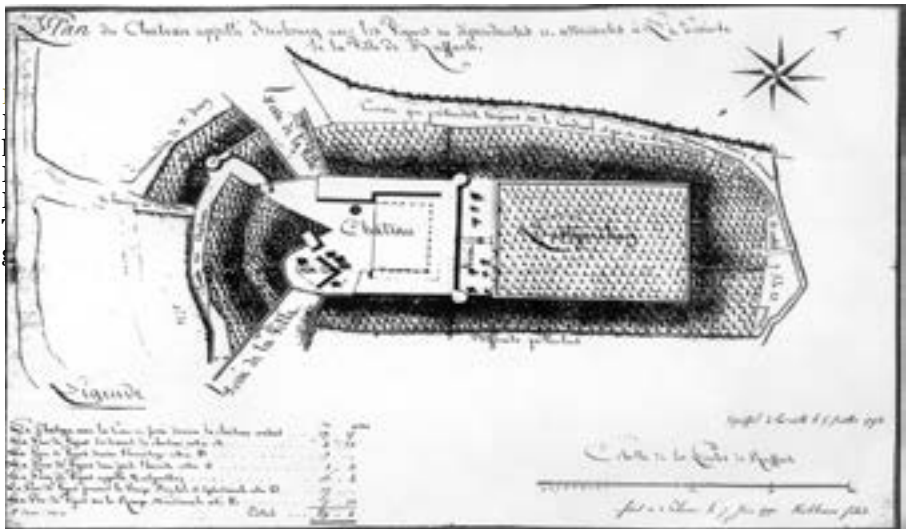
Plan de Rouffach et du château au XVIe siècle - Braun et Hogenberg 1575

## Au XVIIIème siècle

### Un château inhabité

A l'issue de la guerre de Trente Ans, l'Alsace fut rattachée à la France. Les princes **évêques de Strasbourg quittèrent le pays** et le château d'Isenbourg resta inhabité.

En 1751, un mémoire soumis au cardinal de Soubise constate **l'état vétuste du château** : «...qui menaçait une ruine prochaine et n'était jamais parvenu à sa parfaite construction... ; il serait de l'utilité de l'évêché que l'on démolit ledit château et que l'on en vendit les matériaux.» Mais le château ne sera pourtant pas détruit.



Entre 1612 et 1617, l'archiduc Léopold V entreprend la construction d'un nouveau château, en forme de fer à cheval, au nord de l'ancien.

A la Révolution : le château est vendu comme bien national

A la révolution, le château devient bien national et est **vendu** comme propriété privée à **Xavier Schaedelin** de Neuf-Brisach qui le cède en **1791 au perruquier Claude Pierre Dupont**. En 1792, celui-ci voit ses portes défoncées à la hache par la population révoltée de Rouffach : meubles, tableaux, miroirs, portes et fenêtres volent en éclats.

## XIXème siècle

### Construction du château actuel

Xavier Jourdain, alors propriétaire, **fait démolir les dernières superstructures du château** en 1822 et fait bâtir **une maison de campagne en 1835**.

La propriété est ensuite vendue à la **famille Chatelain** de Rouffach, puis passe aux mains de **Xavier Ostermeyer**. **Ce viticulteur natif de Colmar deviendra maire et personnage illustre de Rouffach**.

Il continuera à racheter les différentes parcelles de vigne les plus proches et **fera construire le château actuel en deux temps, de 1880 à 1895**.



*Le château d'Isenbourg (côté est) en 1894*

## XXème siècle

### Un hôtel

**En 1972**, le S.Y.N.V.A. (syndicat des négociants en vins viticulteurs du vignoble alsacien) est propriétaire du château inoccupé depuis des décennies et du vignoble. Il a pour président René Dopff et propose une association à René Traversac\*, propriétaire de 3 châteaux-hôtels en Val de Loire et d'un mas sur la Côte d'Azur : la création d'une société hôtelière dont le château consisterait un apport en nature.



**Le 6 octobre 1972, la société des «Grandes Étapes d'Alsace» est créée**. Le S.Y.N.V.A. est actionnaire, sa participation est le château.

*\*René Traversac est le fondateur du groupe de châteaux-hôtels «Grandes Etapes Françaises». Le Château d'Isenbourg fut sa 5ème réalisation.*



# Visite guidée



- 1 Chateau du XIXème siècle
- 2 Tour d'observation (XXème)
- 3 Picnic à l'emplacement de l'ancien donjon
- 4 Entrée des Tommenes, les salles à manger
- 5 Les terrasses
- 6 Le bassin alimenté par l'eau de la source et le puits Renaissance
- 7 La nouvelle aile

- 8 Le grivo bioba
- 9 Vue côté ouest
- 10 Vestiges d'une tour féodale
- 11 Remparts et fossés
- 12 Le vignoble

## ① Un château du XIXème siècle



L'ancien château (voir p3.) qui tombait en ruines fut définitivement rasé en 1822 par le propriétaire Xavier Jourdain qui se contenta de le remplacer par une simple maison de campagne dont on a perdu la trace.

Quelques décennies plus tard, c'est son successeur, Xavier Ostermeyer, qui entreprit la construction du château actuel : la partie en briques tout d'abord, élevée de 1880 à 1885, puis l'aile la prolongeant sur la droite sur les fondations de l'ancien château, lors de travaux d'agrandissements de 1894 à 1895. Les caves voûtées furent conservées et la tourelle édifiée.



Le grès, la pierre de taille et la brique constituent les matériaux de construction du nouveau château.

### Grès jaune, grès rose

A Rouffach, le matériau roi est le fameux grès jaune exploité dans les carrières du Strangenberg dès l'époque romaine, mais au Château d'Isenbourg on a dû opter pour le grès rose car la carrière de grès jaune était fermée à l'époque de sa construction.



### Les grès

Les grès sont composés pour l'essentiel de grains de quartz liés par un ciment qui peut être calcaire, argileux, ou même siliceux.

Ils proviennent du dépôt de sables apportés par les fleuves ou le vent. Ils se distinguent par la taille et la répartition des grains, par la nature du ciment argileux ou calcaire et par la couleur : grès jaune de Carcassonne, grès rose (lie de vin) des Vosges, grès gris.



## ② La tour d'observation (1894 - 1895)



Au moment de l'annexion de l'Alsace par l'empire allemand en 1871, Xavier Ostermeyer quitta son Haut-Rhin natal pour s'exiler en Suisse. Il y rencontra et épousa une arrière-petite-cousine : Léonie Sophie Elise Chadelain. Ils rentrèrent à Rouffach en 1877 pour exploiter les vignes du château et Xavier fit découvrir l'Alsace à sa femme.



*Vue des Alpes bernoises depuis la tour du château d'Isenbourg*

A-t-il fait élever cette tour d'observation pour apercevoir encore les Alpes bernoises en compagnie de son épouse et consoler ainsi son mal du pays ? Ou bien voulait-il, tout simplement, profiter du magnifique panorama ? Ou encore, plus prosaïquement, surveiller l'exploitation de son vignoble...

## L'écusson

En 1894, Xavier Ostermeyer fit sceller dans la maçonnerie cet écusson représentant les armoiries de l'un des Princes Evêques de Strasbourg qui habita le château de 1607 à 1625 : Léopold Ier, archiduc d'Autriche, Landgrave d'Alsace, fils de l'empereur Ferdinand Ier.



## ③ La piscine à l'emplacement de l'ancien donjon

La piscine extérieure a été creusée à l'emplacement du donjon du château fort médiéval dont on distingue bien les contours. La vue dégagée sur Rouffach et la plaine d'Alsace y est magnifique.



#### ④ Les Tommeries\* : les salles à manger

Après avoir descendu quelques marches, on accède aux salles à manger.

##### Salle à manger panoramique



Sur la droite, l'élégante «Salle à manger panoramique» a pris place dans l'ancienne orangerie du château datant des agrandissements effectués par Xavier Ostermeyer à la fin du XIXe siècle, salle à demi enterrée, aux hautes fenêtres à armatures métalliques.

Un siècle plus tard, la société hôtelière des Grandes Etapes Françaises trouva le moyen technique de surélever considérablement le sol et fit poser des fenêtres afin que les convives puissent bénéficier de la jolie vue sur les vignes et sur Rouffach. Une fresque de la célèbre manufacture «Zuber\*» orne le plus grand mur.



Détail du panoramique Zuber

*\*Tommeries : en Alsace, pays de vignobles, on appelle «tommeries» les pupitres en bois supportant de gros tubes de verre soufflé remplis d'eau et de charbon de bois dans lesquels on plantait des sarments de vigne avec leurs grappes de raisin afin de conserver les fruits dans les meilleures conditions possibles jusqu'aux fêtes de Noël et jour de l'an pour les savourer en famille.*

*\*Zuber : La manufacture Zuber installée à Rischeim depuis 1797 imprime toujours aujourd'hui ses papiers peints, tissus et cuirs en utilisant l'impression traditionnelle «à la planche». C'est la dernière manufacture au monde à utiliser cette technique datant du XVIIIe siècle grâce à ses 150 000 planches en bois d'origine, sculptées par ses ouvriers, classées Monuments historiques.*

### Les salles des Princes Evêques et Dagobert

Ces deux **anciennes caves voûtées en berceau** ont fort heureusement été conservées par Xavier Jourdain lorsqu'il fit raser le château primitif en 1822. Jusqu'à présent, on n'a pas pu assigner de date certaine à leur édification. Leur genre de construction fait cependant supposer à l'historien local Pierre-Paul Faust, qu'elles remontent en partie à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle tandis que «L'inventaire général du patrimoine culturel» les rattache au château en fer à cheval édifié par l'archiduc Léopold V entre 1612 et 1617. Cloisonnées par commodité au XX<sup>e</sup> siècle, pour abriter salles à manger et cuisines, elles déroulaient, à l'origine, leurs 120 m d'un seul tenant !

#### La salle des Princes Evêques

Ses dimensions sont impressionnantes : 33m de long, 8m de large et une hauteur sous voûte de 4,50m.

Jusqu'à la transformation du château en hôtel, en 1973, la superbe «Salle des Princes Evêques» abritait les nombreux tonneaux et foudres nécessaires à l'exploitation viticole du château.



Vidée de ses fûts, la salle devint d'abord caveau de dégustation, puis peu à peu salle idéale pour toutes les manifestations d'envergure : grands banquets, mariages... Quel cachet !

#### La salle Dagobert

Les dimensions respectables de cette salle : 4, 50m de haut sur 13m de long et 8m de large, ainsi que son décor Louis XIII, créent une atmosphère particulièrement propice aux dîners aux chandelles qui y sont fort appréciés.



#### Le souterrain !

Ce n'est pas une légende, les anciens de Rouffach se rappellent y avoir joué enfants. Un authentique souterrain, en partie effondré aujourd'hui, relie la Salle des Princes Evêques à l'extérieur. En l'empruntant, on pouvait quitter le château discrètement et déboucher dans le vignoble, juste sous le «Lustgarten\*».

*\*Lustgarten : jardin d'agrément aujourd'hui planté de vignes.*

## ⑤ Les terrasses

Bienvenue sur les deux belles terrasses qui surplombent la cité de Rouffach !

Au cours de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'architecture de fer encouragée par Napoléon III est en plein essor : les Halles de Baltard, les grandes gares, les passages couverts et en point d'orgue, en 1889, notre chère Tour Eiffel. Xavier Ostermeyer a donc fait le choix de cette terrasse toute vitrée, à la légère charpente soutenue par de gracieuses colonnettes de fonte reliées entre elles par une véritable dentelle métallique : un bijou ! Depuis cette terrasse dans le prolongement du bar, le panorama est magnifique.



En dessous, au niveau du vignoble, une seconde terrasse vit le jour pour répondre à la demande pressante de la clientèle.



## ⑥ La source et les puits

### Le bassin

L'eau est particulièrement abondante en Alsace, que ce soit à travers des cours d'eau : le Rhin, l'Ill et ses affluents, ou dans le sous-sol. La nappe phréatique d'Alsace est la plus importante de France (35 milliards de m<sup>3</sup>). Une source, jaillie à cet endroit du parc au début du XV<sup>e</sup> siècle, fut canalisée en 1860 et alimente le bassin.



### Le puits Renaissance

Derrière vous, en contrebas de la piscine extérieure, se cache un émouvant vestige du XVI<sup>e</sup> siècle : un joli puits Renaissance, daté de 1588, profond de 35m, qui traverse toute la colline et pourrait alimenter le château en eau.



*Puits Renaissance*

On peut voir un second puits couvert d'une épaisse vitre dans un lieu inattendu : la salle à manger ! N'oublions pas que la «Salle panoramique» était auparavant une orangerie et qu'il fallait arroser les plantes.

## ⑦ La nouvelle aile

Le château, pour imposant qu'il apparaisse, n'aurait pas abrité assez de chambres d'hôtel, c'est pourquoi une aile neuve en harmonie avec l'ensemble lui fut adjointe. Construite en 1973, perpendiculairement au château, au-dessus des anciennes fondations, d'après les plans de l'architecte Albert Archambault.

13 chambres y ont trouvé place, 5 d'entre elles en rez-de-jardin.



### Le Spa

Un spa comprenant : piscine intérieure avec superbe vue sur le vignoble, hammam, sauna et jacuzzi ainsi qu'un espace dédié aux massages et soins de beauté, vint compléter cet ensemble quelques années plus tard, en 1990, pour le plus grand bonheur de ses utilisateurs.



*Le Spa avec vue sur les vignes*

## ⑧ Le Ginkgo biloba

### Un ancien

Ce bel arbre aux feuilles à deux lobes en forme de palme (feuilles bilobées-> biloba), sans nervure centrale est un «Ginkgo biloba» plus que centenaire. Il appartient à la plus ancienne famille d'arbres connue, puisqu'elle existait déjà quarante millions d'années avant l'apparition des dinosaures !



### L'arbre aux 40 écus

Originaires d'Asie, les premiers pieds de Ginkgo achetés à un botaniste anglais par le chevalier de Pétigny à la fin du XVIIIème siècle coûtèrent la somme considérable de 40 écus d'or, d'où le nom de «l'arbre aux quarante écus».

### Immortel !

Une bouture plantée au Jardin des Plantes de Paris en 1795 a donné un arbre toujours vivant aujourd'hui. En effet, le Ginkgo est un être vivant potentiellement immortel : il n'a pas de prédateurs naturels, ni de parasites ou maladies. C'est l'une des rares espèces à ne pas avoir souffert de l'explosion de la bombe atomique, le 6 août 1945.

### Vous avez dit médecine ?

Le ginkgo a de très nombreuses applications médicales découvertes depuis plusieurs millénaires : circulation capillaire, vasodilatateur, circulation veineuse, puissant antioxydant...

## ⑨ Vue côté ouest

A l'ouest, le regard porte sur les vignes plantées sur la colline sous-vosgienne du «Gallbühl». Cette zone intermédiaire, entre les montagnes des Vosges et la plaine d'Alsace est propice à la culture de la vigne (limite supérieure de culture atteignant 478m à Osenbach).



## ⑩ Une tour féodale

Du château médiéval ne subsistent que ces vestiges d'une tour d'angle aux dimensions impressionnantes : 7,60m de diamètre, murs d'une épaisseur de 1,75m, située devant l'entrée ouest de la grande cave (aujourd'hui salle des Princes Evêques).



## ⑪ Remparts et fossés



Au sud de la propriété, on peut encore voir une partie des murs d'enceinte de Rouffach élevés par Frédéric de Blankenheim en 1380, ainsi que le fossé qui protégeait le château.



## 12 Le vignoble

Dès les premiers siècles, **les Romains avaient acclimaté la vigne** en Gaule. Au **Moyen Age, cette culture fut développée par les moines et le clergé** pour la production du vin de messe. L'évêché de Strasbourg se chargea d'améliorer le rendement et la qualité du vignoble de son Château d'Isenbourg.



*Le terroir du Château*

Au **XVIII<sup>ème</sup> siècle**, le vin d'Isenbourg était déjà apprécié. Grandidier écrit dans son ouvrage «Oeuvres Historiques»: «Isenbourg est un château situé sur une hauteur à l'entrée de Rouffach, environné d'un vignoble qui produit **le meilleur vin du ban\***.»

*\*Ban : règlement de police rural. Ex : ban de vendange*



*Vendanges au Château au début du XX<sup>e</sup> siècle*

D'après le plan cadastral de 1817, l'ancienne propriété seigneuriale de près de 6 ha était morcelée en plus de 50 parcelles détenues par 28 propriétaires. A partir de 1878, le propriétaire Xavier Ostermeyer rachètera un maximum de ces parcelles pour les exploiter et fondera la «Société des vins alsaciens» en 1903. L'appellation «Vins d'Alsace» naîtra la même année.

Pour faciliter le travail des vendangeurs, il avait fait réaliser à flanc de coteau un petit chemin surélevé et pavé, permettant la circulation verticale dans la parcelle située au pied du château.



Plusieurs tourelles le ponctuent, abritant chacune un escalier à vis dont il suffit de gravir ou de descendre les marches pour passer d'une terrasse à l'autre.



En 1970, le domaine appartenait au «Syndicat des Négociants en Vins, Viticulteurs d'Alsace». Depuis 1998 c'est la société holding «Châteaux & Terroirs» (regroupant la Cave des Vignerons de Pfaffenheim et Doff-Irion) qui est propriétaire du vignoble du clos du Château d'Isenbourg.

### Un vignoble exceptionnel

Ce vignoble en terrasses de 5 hectares d'un seul tenant, est exceptionnel dans la région où la propriété viticole est extrêmement divisée. Les murs de plus de 2m de haut qui l'entourent lui confèrent l'appellation prisée de «clos».

La faible pluviométrie, l'ensoleillement élevé et la présence des épais murs de grès rose accumulant la chaleur le jour et la restituant la nuit, permettent à la vigne de s'épanouir pleinement, d'autant plus que le sol est riche et parfaitement drainé. Quand il est à maturité optimale, le raisin est vendangé manuellement et pressuré immédiatement afin d'exprimer le fruité et l'équilibre du vin.



### L'appellation «Château»

En Alsace, l'appellation viticole «château» est rare. Il n'en existe que deux : le «Château de Riquewihr» et... le «Château d'Isenbourg» !



L'encépagement actuel permet d'offrir une gamme complète de vins d'Alsace : un Pinot blanc, un Riesling, un Tokay Pinot gris, un Gewurztraminer, un Pinot noir vinifié en rouge et, le nec plus ultra : un assemblage de plusieurs cépages, le «Clos du Château d'Isenbourg».



# Des hôtes illustres

Tout au long de son histoire, le château d'Isenbourg connut bien des hôtes de marque.

## 800 : Charlemagne

En l'an 800, l'empereur Charlemagne en personne signa au château d'Isenbourg une charte, par laquelle il accordait aux moines de Saint-Victor-de-Marseille le droit de percevoir une taxe sur tous les navires jetant l'ancre sous les murs de leur monastère.



## 912 : Charles le simple

Au cours de son règne (893-923), le roi de France Charles le simple, signa dans ces murs une charte en faveur de l'église de Toul et plaça Rouffach au nombre des villes royales.

## 1106 : Henri V, futur empereur d'Allemagne

En 1106, lors de sa lutte contre la papauté, le futur empereur Henri V s'empara de la ville de Rouffach et s'installa en maître au château. Mais c'était sans compter avec la pugnacité et la détermination des Rouffachoises. Lire p.17 « Les Femmes de Rouffach et la jeune Finala »

## 1146 : Bernard de Clairvaux

Lors de sa tournée de prédication en faveur de la croisade en terre sainte, Bernard séjourna à Isenbourg le 19 décembre 1146.



## 1475-1477 : René, duc de Lorraine

Chassé par Charles le-Téméraire, René duc de Lorraine trouva asile au château d'Isenbourg de 1475 à 1477.

## 1492 : Frédéric de Habsbourg

Frédéric de Habsbourg (1415-1493), empereur romain germanique sous le nom de Frédéric III, avait défini la devise ambitieuse de la Maison de Habsbourg : « Il appartient à l'Autriche de gouverner le monde »... mais, enlisé dans une guerre désastreuse avec le roi de Hongrie, il finit par perdre tous ses fiefs de Hongrie et en fut réduit à courir le pays en demandant l'hospitalité aux monastères. C'est ainsi que, venu visiter le pèlerinage de Saint Valentin à Rouffach, il séjourna au château avec son fils en 1492.



## 1511 : Maximilien de Habsbourg

Dans ces circonstances dramatiques, Frédéric III manœuvra pour faire élire son fils Maximilien Ier roi des Romains en 1486.

Celui-ci épousa Marie de Bourgogne, seule enfant de Charles le Téméraire et eut ainsi mainmise sur les Pays-Bas bourguignons et le comté de Bourgogne (Franche-Comté). Il sera Empereur romain germanique de 1508 jusqu'à sa mort.

Le 19 mars 1511, il retourna en pèlerinage à Rouffach accompagné de plusieurs princes et tous logèrent au château d'Isenbourg.

### «Les femmes de Rouffach et la jeune Finala»

En Alsace, il est de coutume qu'à l'église les hommes soient séparés des femmes et qu'ils occupent le côté droit de la nef. Pourtant, à Rouffach c'est l'inverse et voilà pourquoi : Au XIIème siècle, lors de la lutte contre la papauté, l'empereur Henri V de Germanie s'était emparé de Rouffach et s'était installé au château d'Isembourg.



*Les femmes de Rouffach en colère délivrant la jeune Finala séquestrée au château d'Isembourg*

Au cours d'une beuverie, le capitaine en place promit un avancement aux hommes qui lui amèneraient la plus belle fille de la ville. Ainsi donc, le dimanche de Pâques, un groupe de soldats se chargea d'enlever la belle Finala, surnommée «La rose du Mundat», qui venait tout juste d'avoir 16 ans .

La mère, outragée, appela les hommes à son secours pour délivrer la jeune ingénue, mais ceux-ci, craignant les représailles, n'osèrent pas tenter l'assaut du château et préférèrent tourner l'événement en dérision.

S'estimant bafouées, les femmes de Rouffach s'armèrent de fourches, de couteaux de cuisine, de manches à balai... et telle une meute de louves en furie, attaquèrent la demeure de l'empereur et maîtrisèrent la garnison.

Henri V qui festoyait, surpris par le vacarme et le déferlement féminin, dut s'enfuir en toute hâte et en oubliant sa couronne et son sceptre.

La jeune fille fut délivrée des mains du goujat et les vaillantes épouses redescendirent à la ville en exhibant leur butin royal.

Ce jour-là, elles proclamèrent qu'elles occuperaient le côté droit de l'église, traditionnellement réservé aux hommes en Alsace. Ils ne répliquèrent point.

# Découverte de Rouffach

Nous vous invitons à poursuivre votre visite par la découverte de la ville de Rouffach qui doit son nom, «Rubeaquum», aux Romains (du latin aquum=eau et rube=rouge, eau colorée par de petites algues, ou bien tout simplement du nom du Romain « Rubius », rube acum, domaine de Rubius). Un circuit pédestre «Découverte historique de Rouffach» mis à disposition à la réception vous guidera.

**Quelques sites à ne pas manquer :**

## L'église Notre-Dame de l'Assomption

Les princes-évêques de Strasbourg firent élever cet important monument tout en grès jaune du Strangenberg à l'échelle de leur puissance. Aujourd'hui, ce livre de pierre nous permet de redécouvrir l'esprit des maîtres d'oeuvre du Moyen Age imprégné de symbolisme.



## L'ancienne halle aux blés

Le bâtiment avec pignon en escalier servait de dépôt et de centre du commerce des grains. Il a été construit au XVIe siècle.



## L'ancien hôtel de ville

L'aile droite, qui date du XVe siècle, a été remaniée en 1721. L'aile gauche a été réalisée en 1581 par Franz Baur, maître d'oeuvre municipal. Ces bâtiments restaurés abritent aujourd'hui des activités culturelles.



## La Tour des sorcières

C'est la dernière tour subsistant des fortifications de la ville, toujours surmontée de son traditionnel nid de cigognes.

La base cylindrique de ce bâtiment remonte au XIIIe siècle alors que les étages supérieurs sont carrés et datent des XIVe et XVe siècles. Cette «Hexenturm» a servi de prison pendant des siècles et doit son nom aux malheureuses victimes accusées de sorcellerie qui y attendaient leur exécution.



### Sources :

Pour réaliser cet ouvrage, nous avons puisé nos informations à diverses sources :

- Inventaire général du patrimoine culturel. Base Mérimée.
- «Notice historique sur le château d'Isenbourg près Rouffach» 1894 par Léonie Ostermeyer-Chatelain, Fritz Kessler, A.Chatelain
- «Le château d'Isenbourg à Rouffach» Pierre Paul Faust
- «Lieux magiques et sacrés du sud de l'Alsace et des Vosges» 1989 R.Altenbach et B.Legrais
- La vigne : site internet [www.clos-chateau-isenbourg.fr](http://www.clos-chateau-isenbourg.fr)
- «Rouffach Découverte d'un patrimoine»

Nous adressons nos remerciements à madame Paulette Lichtlé ainsi qu'aux membres de la Société d'Histoire et d'Archéologie du canton de Rouffach pour leur aimable participation.

# Notes

# Notes





CHÂTEAUX-HÔTELS & RESTAURANTS  
Grandes Etapes Françaises



CHÂTEAUX-HÔTELS  
ET DEMEURES DE CHARME  
[www.grandesetapes.fr](http://www.grandesetapes.fr)

CHATEAU D'ISENBOURG

F - 68250 Rouffach

Tél : 33 (0)3 89 78 58 50

[www.isenbourg.com](http://www.isenbourg.com) - [isenbourg@grandesetapes.fr](mailto:isenbourg@grandesetapes.fr)

CHATEAU D'ARTIGNY

F - 37250 Montbazou

LE CHOISEUL

F - 37400 Amboise

CHATEAU DE L'ILE

F - 67540 Strasbourg - Ostwald

CHATEAU DE GILLY

F - 21640 Vougeot